Suivi de la situation humanitaire à Mopti

Suivi de la situation humanitaire (HSM) au Mali et Burkina Faso Décembre 2024





Sommaire

Objectifs et méthodologie

Couverture géographique

03 Messages clés

Résultats sectoriels

05 Conclusion



REACH, collecte HSM 2024 Crédits -



HSM I Partenaires

Soutien à la mise en œuvre



Soutien à la coordination





01

Objectifs et méthodologie

OBJECTIFS

Objectif général

L'objectif du monitoring HSM est de suivre la situation humanitaire et son évolution dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso.

Les informations permettent **d'identifier les besoins multisectoriels des populations,** les zones les plus vulnérables, et de fournir des analyses transnationales.

La mise à disposition de données actualisées trimestriellement permet d'orienter la planification et la priorisation des interventions humanitaires, en tenant compte des facteurs clés de la sévérité des besoins, y compris dans les zones difficiles d'accès.

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est dite de "**Zone de connaissance**". Les données sont réaccueillis par le biais d'entretiens avec des informateurs clés (IC) qui ont soit:

Visité la localité au cours des 30 derniers jours précédant la collecte. Eté en contact avec quelqu'un qui s'y trouvait ou qui l'a récemment quitté

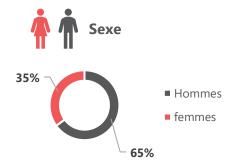
L'échantillon garantit une couverture d'au moins:

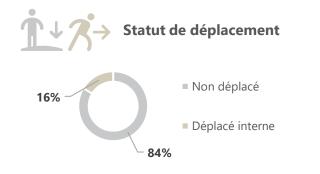
- 10% des localités de chaque unité administrative 2 (cercle) et
- 5% des localités de chaque unité administrative 3 (commune)

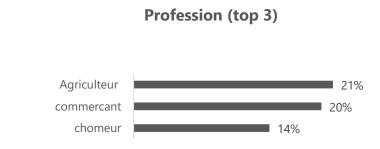
Les résultats présentés doivent être considérés comme indicatifs.

L'unité d'analyse est la localité et les résultats sont à lire en "pourcentage de localités"

Profils des enquêtés





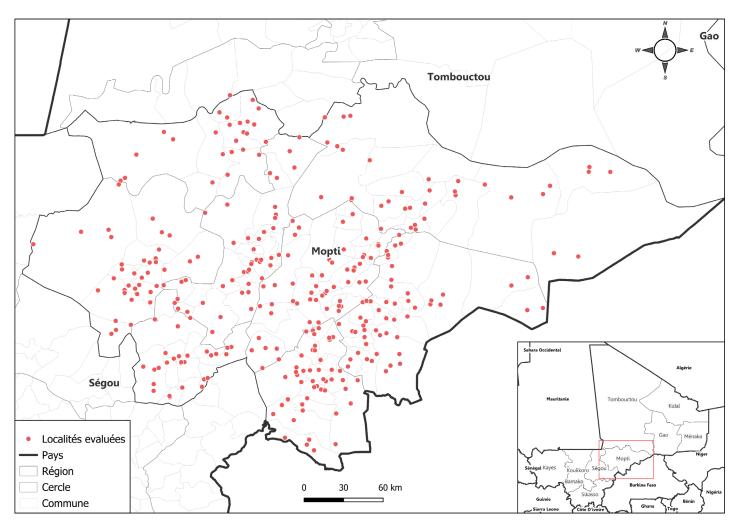


02 Couverture géographique



Couverture géographique

Localités couvertes dans la présentation



Couverture de la presentation: 323 localités couvrant tous les cercles de la région de Mopti:

Bandiagara (61); Bankass (48); Djenne (31); Douentza (35); Koro (52); Mopti (40); Tenenkou (37); Youwarou (26).

Couverture du HSM Mali: Le HSM couvre 811 localités réparties sur 6 régions: Gao, Kidal, Menaka, Segou, Mopti et Tombouctou



La collecte s'est déroulée du 2 au 18 décembre 2024

03

Message clés

Messages Clés

A Djenné, Tenenkou, et Youwarou, des abris ont été détruits dans beaucoup de localités (respectivement 84%, 70% et 65%), principalement en raison des inondations, figurant ainsi parmi les cercles les plus touchés du Mali.

Les communautés dépendaient fortement de l'élevage pour leurs revenus, avec 56% des localités évaluées s'appuyant sur la vente d'animaux ou de produits d'origine animale parmi les 3 principales sources de revenus. Ce moyen de subsistance est vulnérable aux chocs tels que les épidémies de maladies du bétail (rapportées dans 24% des localités). Les populations érodaient de plus ce moyen de subsistance en raison du manque de ressources pour vivre en vendant les derniers animaux reproducteurs dans 32% des localités. Ces circonstances peuvent avoir des effets négatifs à long terme sur la sécurité alimentaire des populations.

Mopti était la région où la proportion de la population qui avait suffisamment de nourriture était la plus élevée des régions couvertes par le HSM: dans 40% des localités, la plupart de la population avait suffisamment de nourriture, alors que c'était le cas pour 22% des localités couvertes par le HSM. La faim était cependant bien présente dans les cercles de Djenné, Douentza et Youwarou, ou la plupart de la population avait suffisamment de nourriture dans seulement respectivement 6%, 9% et 12%. L'assistance humanitaire était le type d'assistance le plus souhaité à Mopti (95% des localités) *.

^{*} Parmi les localités où il y avait un problème au moins modéré pour rester propre.

^{**} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

04

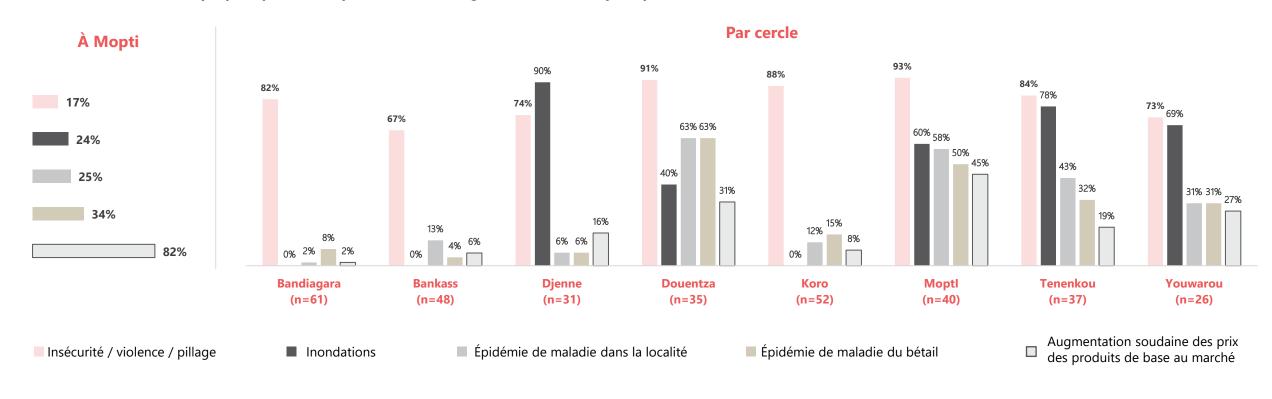
Résultats sectoriels



edits - REACH, collecte 202

Chocs

% de localités évaluées par principaux chocs qui ont affectés la région au cours des 90 jours précédant la collecte

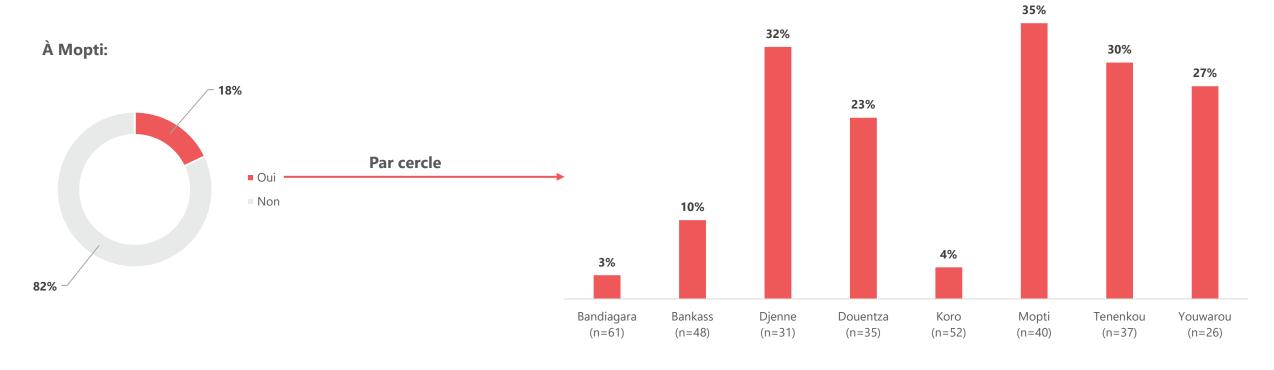


L'insécurité reste le choc le plus rapporté par les IC dans 82% des localités évaluées. Les inondations ont particulièrement touché les localités évaluées cercles de **Djenné, Tenenkou et Youwarou**, les affectant respectivement à hauteur 90%, 78% et 69%.

En outre, les épidémies de maladie (25%) et les épidémies de maladie du bétail (24%), ont affecté les cercles de Douantza, Mopti, Tenenkou et Youwarou.

Déplacement I

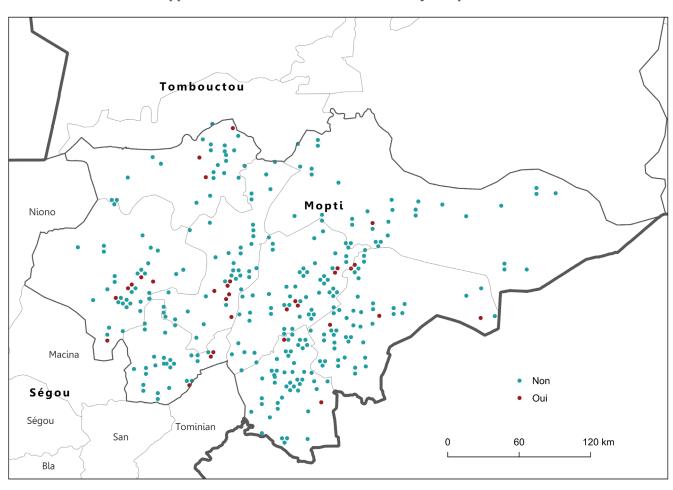
% de localités depuis lesquelles des personnes ont été contraintes de fuir pour une raison quelconque au cours des 90 jours précédant la collecte



La proportion de la population ayant été contrainte de fuir était plus élevée à Bankass, Ténenkou et Youwarou, où respectivement 20% (n=5), 18% (n=11) et 29% (n=7) des IC ont rapporté que jusqu'à la moitié de la population des localités s'était déplacée, alors que dans les autres cercles, au maximum un quart de la population se serait déplacée.

Déplacement II

Localités où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 90 jours précédant la collecte



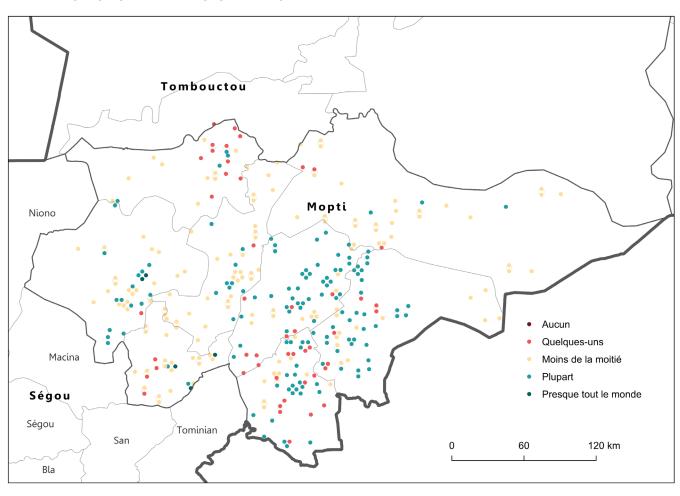
Selon les IC, les personnes déplacées seraient principalement hébergées par des amis, des membres de la famille et d'autres personnes de la communauté dans 94% des localités évaluées où des arrivées de PDI ont été rapportées (n=31).

Dans 16% des localités, elles dormiraient dans des tentes ou des abris de fortune qui ne sont pas adéquats pour vivre à long terme.*

^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Sécurité alimentaire I

Localités par proportion de la population qui avait suffisamment de nourriture au moment de la collecte



Mopti était la région où la proportion de la population qui avait suffisamment de nourriture était la plus élevée des régions couvertes par le HSM: dans 40% des localités, la plupart de la population avait suffisamment de nourriture, alors que c'était le cas pour 22% des localités couvertes par le HSM.

La faim était cependant bien présente dans les cercles de Djenné, Douentza et Youwarou, ou la plupart de la population avait suffisamment de nourriture dans seulement respectivement 6%, 9% et 12%.

Les stratégies les plus fréquemment utilisées par certaines personnes pour faire face au manque de nourriture étaient de partager la nourriture entre proches (63% des localités), et d'emprunter de l'argent ou de la nourriture (61%). Dans 20% des localités certaines personnes mangeraient des aliments sauvages qui ne seraient pas consommés en temps normal s'il y avait suffisamment de nourriture.*

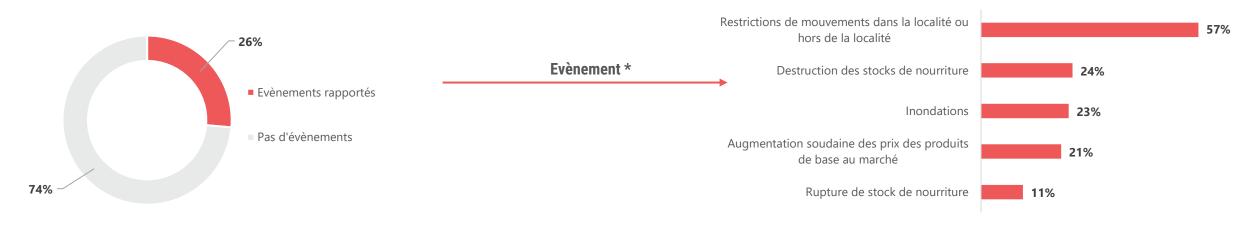
La consommation de semences destinées à la prochaine saison des plantations était également utilisée comme stratégie d'adaptation dans 21% des localités évaluées du cercle de Douentza, 18% à Mopti, 14% à Tenenkou.

^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

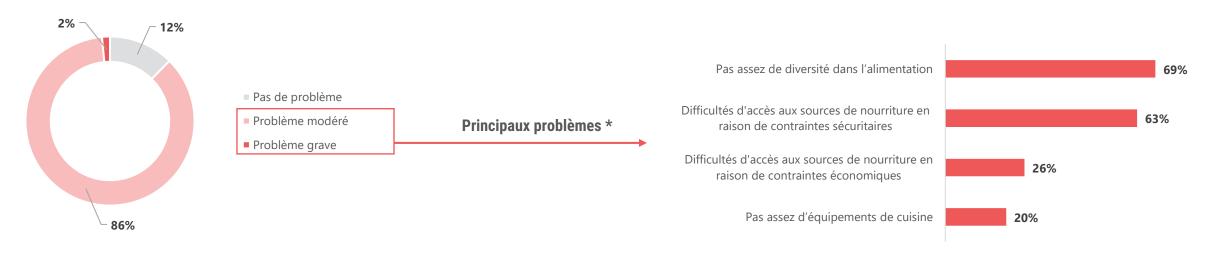


Sécurité alimentaire II

% de localités où les IC ont rapporté qu'un évènement a rendu difficile l'accès à suffisamment de nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte



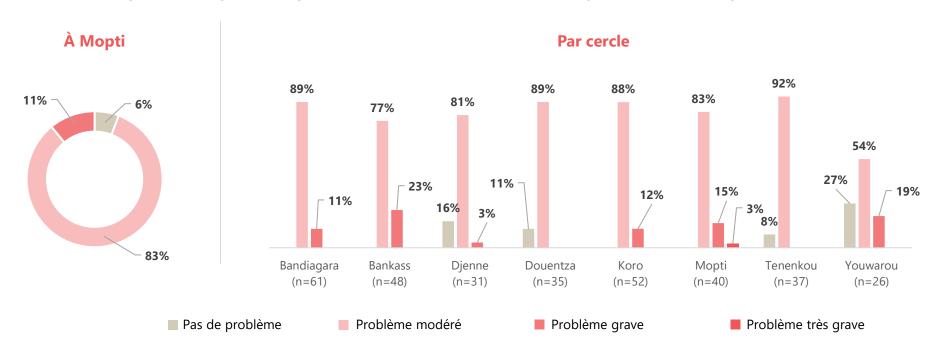
% de localités où les IC ont rapporté un problème au moins modéré parce que les gens n'avaient pas assez de nourriture



^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Moyens de subsistance

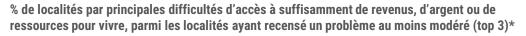
% de localités par niveau de gravité d'un problème du à l'insuffisance de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre

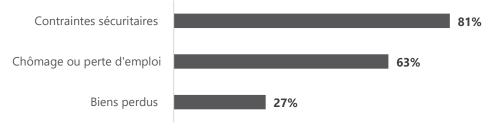


Afin de faire face au manque de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre, les trois stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées par les populations étaient:*

- **1.** Faire travailler les enfants afin de soutenir la famille (**75%**)
- **2.** Emprunter de l'argent ou de nourriture.(58%)
- **3.** Vendre les derniers animaux femelles de reproduction (32%)
- **4.** Réduire les dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation et la santé (25%)



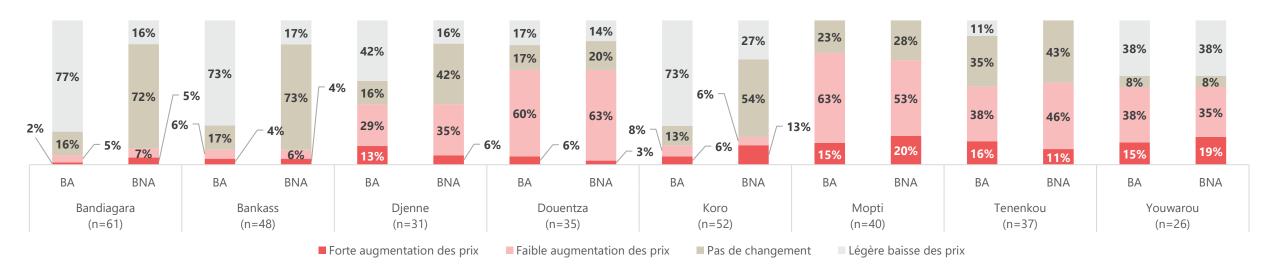




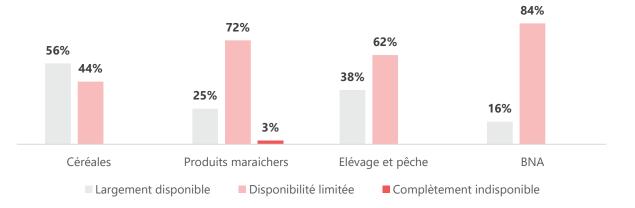
^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Marchés

% de localités par magnitude de changement soudain des prix des biens alimentaires (BA) et non alimentaires (BNA) au cours des 30 jours précédant la collecte



Disponibilité des denrées sur le marché, en % de localités

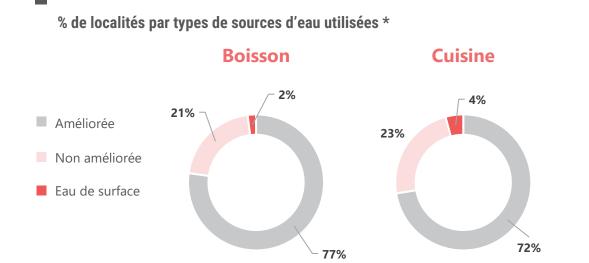


La majorité des localités évaluées dépendait des marchés ou magasins voisins pour se procurer de la nourriture. En effet, les approvisionnements des populations se faisaient dans 78% des localités évaluées dans des marchés ou magasins de localités, villages ou villes voisines.

Aussi, dans 28% des localités évaluées, les IC ont signalé que les populations rencontraient des difficultés à se procurer de la nourriture au marché le plus proche en raison de contraintes sécuritaires.



Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) I



Stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées dans les localités où les IC ont rapporté l'existence d'un problème au moins modéré d'eau: **					
Utilisation de sources d'eau moins privilégiées (non améliorées et non traitées) à d'autres fins comme la cuisine et la lessive	50%				
Utilisation de sources d'eau moins privilégiées (non améliorées/non traitées) pour l'eau potable	29%				
Utilisation d'eau de surface pour l'eau potable	24%				
Aller chercher de l'eau à une source plus éloignée que la source habituelle	24%				
Utilisation de l'eau de surface à d'autres fins telles que la cuisine et le lavage	22%				

% de localités par principaux problèmes liés à l'eau potable, parmi les localités ayant recensé un problème au moins modéré pour boire et/ou cuisiner (top 3 par cercle)** ***

	Bandiagara	Bankass	Djenne	Douentza	Koro	Mopti	Tenenkou	Youwarou
Points d'eau insuffisnats, distants, temps d'attente trop long	43%	50%	75%	88%	77%	91%	50%	88%
Mauvaise qualité de l'eau (impropre, goût, odeur)	29%						58%	
Pas assez de capacité pour traiter l'eau	14%	30%	50%	33%	15 %	13%		25%
Pas assez de capacité de stockage d'eau, manque de récipients	14%	30%	100%	25%	46%	39%	42%	
Pas assez d'accès à l'eau en raison de contraintes sécuritaires	14%							
Manque d'eau aux points d'eau existants ou ils ne fonctionnent pas ou sont fermés								13%

Dans 7% des localités évaluées, la majorité de la population mettrait plus de 30 minutes pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer de l'eau et revenir. Cela concernait uniquement les cercles de Bandiagara (15%), Bankass (15%) et Koro (12%).

Dans les localités couvertes par le HSM, cette valeur était de 12%.

*Améliorée: toute source d'eau protégée de contaminations extérieures; Non améliorée: toute source d'eau non protégée de contaminations extérieures

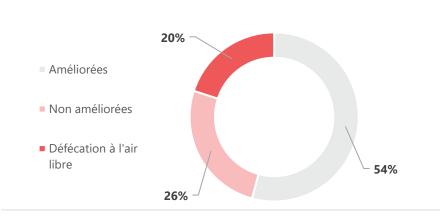
^{**} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100

^{***} Sous-ensembles très petits, résultats à interpréter avec cette limite



Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) II

Types de latrines utilisées par les populations en % de localité



Dans **75**% des localités évaluées, les IC ont signalé que la population avait des difficultés au moins modérées pour rester propres.

La majorité de la population se laverait régulièrement les mains à l'eau et au savon dans seulement 10% des localités évaluées. Les raisons principales de ce faible pourcentage seraient:

- Le manque de savon (58%)
- Le manque d'installations pour se laver les mains (41%)
- Les raisons culturelles (28%)

Principaux problèmes liés aux latrines, parmi les localités n'utilisant pas de latrines améliorées, en % de localités (top 3 par cercle) *

	Bandiagara	Bankass	Djenne	Douentza	Koro	Mopti	Tenenkou	Youwarou
	(n=9)	(n=9)	(n=18)	(n=22)	(n=14)	(n=31)	(n=31)	(n=17)
Pas assez de latrines ou de toilettes disponibles ou elles sont surchargées	56%	56%	78%	55%	57%	55%	74%	59%
Les latrines ou toilettes ne sont pas propres/hygièniques			72%	73%		71%	58%	35%
Pas assez de toilettes séparées pour les hommes et les femmes	89%	67%			71%	35%		35%
Il n'y a pas assez de toilettes familiales disponibles	67%	44%	22%		57%			
Les fosses des latrines ou des toilettes sont pleines			22%				32%	
Pas d'eau ou de savon pour le lavage des mains			22%	27%				35%
Pas assez d'intimité			22%					

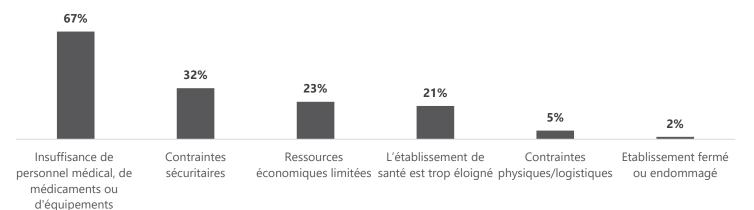
^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Santé et Nutrition

% de localités où la majorité des habitants ne pouvait pas accéder aux soins de santé dans une structure de santé formelle lorsqu'elle en avait besoin



% de localité selon les principaux problèmes liés à l'accès aux soins de santé pour la communauté, parmi les localités ayant rapporté au moins un problème modéré pour obtenir des soins de santé adéquats*



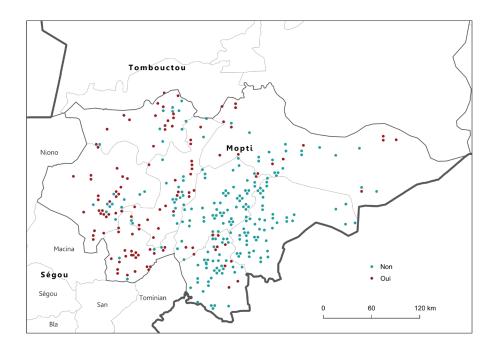
La majorité des femmes accoucherait à domicile dans 10% des localités des cercles de Bankass et Badiangara, et 4% des localités de Koro. Cette pratique n'a été rapporté dans aucun autre cercle de Mopti. A Tenenkou, la majorité des femmes aurait été assistée par des équipes mobiles dans 16% des localités. C'était le cercle de Mopti ou cette prévalence était la plus élevée.

Dans 8% des localités évaluées, la majorité de la population ne pouvait pas se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure, en utilisant le mode de transport le plus commun. Cette prévalence était de 20% pour le cercle de Douentza et 19% à Tenenkou.

^{*} Question à choix multiple (3 choix), les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Abris et Biens Non Alimentaires

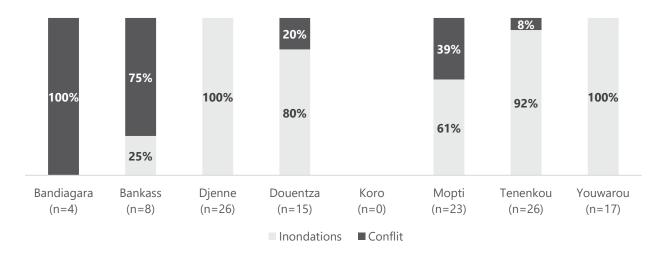
Localités où certains abris ont été gravement endommagés ou détruits au cours des 90 jours précédant la collecte



Djenné, Ténenkou et Youwarou ont été particulièrement concernés par la destruction ou l'endommagement d'abris. 84% des localités de Djenné l'étaient, 70% de celles de Ténenkou et 65% de Youwarou.

Ces destructions étaient principalement dues aux inondations.

Principales raisons de la destruction ou des dommages causées aux abris, parmi les localités ayant rapporté de graves dommages ou des destructions causées aux abris, en % de localités évaluées et par cercles



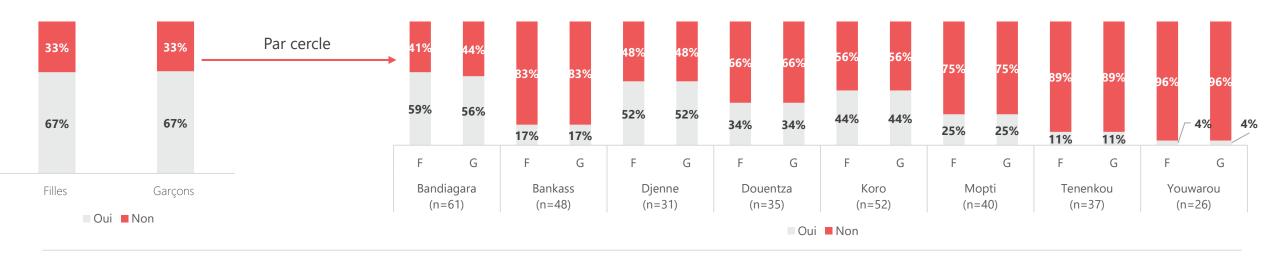
Dans 36% des localités évaluées de la région de Mopti, les IC ont rapporté un problème au moins modéré lié aux conditions inadéquates d'habitation des populations.

Parmi les IC qui ont rapporté des problèmes liés aux conditions d'hébergement, l'insécurité (46% des localités) ainsi que l'impossibilité d'accéder aux matériaux de construction en raison de contraintes sécuritaires (35%) et le manque de protection contre les intempéries (25%) ont été mentionnés comme principaux problèmes à ces conditions d'hébergement.



Education

% de localités où la majorité des enfants en âge d'aller à l'école fréquentaient l'école formelle primaire



% de localités par principales barrières qui empêchaient la majorité des enfants en âge d'aller à l'école de fréquenter l'école formelle primaire, parmi les localités qui ont rapporté que des enfants ne fréquentaient pas l'école *

	Filles	Garçons
Barrière 1	Pas d'accès aux matériaux de construction à cause de Contraintes sécuritaires (48%)	Pas d'accès aux matériaux de construction à cause de Contraintes sécuritaires (51%)
Barrière 2	Les écoles sont fermées en raison de dommages, de catastrophes naturelles ou de conflits (45%)	Les écoles sont fermées en raison de dommages, de catastrophes naturelles ou de conflits (44%)
Barrière 3	Pas assez d'écoles, d'espaces , de matériel ou d'installation (4%) et Pas d'accès aux matériaux de construction à cause de Contraintes physiques et logistiques (4%)	Pas assez d'écoles, d'espaces , de matériel ou d'installation (5%) et Pas d'accès aux matériaux de construction à cause de Contraintes physiques et logistiques (5%)

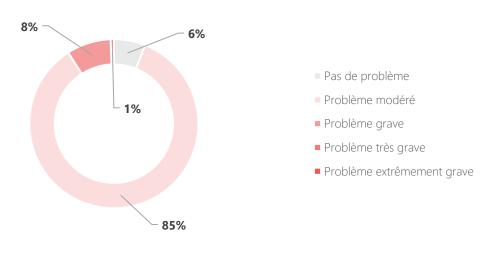
Après les régions de Kidal (9%) et Ménaka (15%), Mopti (33%) était la région où la proportion de localités dans lesquelles la majorité des filles et des garçons fréquentait l'école était la plus basse.

C'était principalement à cause de manque de matériaux de construction pour des raisons sécuritaires (48%), et des écoles fermées en raison de dommages ou de conflits (45%).

^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

Protection

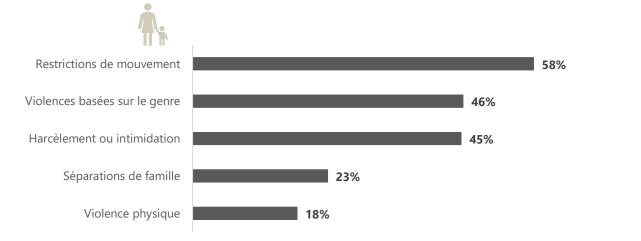
% de localités par niveau de gravité d'un problème lié à l'insécurité

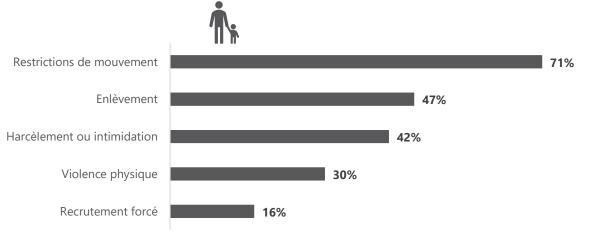


Services de protection ou de référencement des cas de protection disponibles, en pourcentage de localités évaluées*



Principaux risques sécuritaires pour la majorité de la population, parmi les localités ayant rapporté un problème parce que les gens ne se sentent pas en sécurité, en % des localités évaluées et par genre*

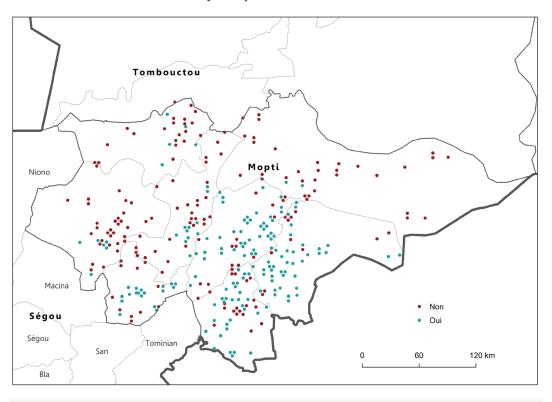




^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

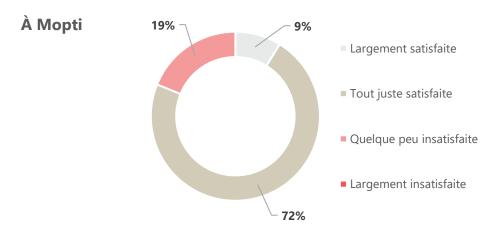
Redevabilité I

Localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire au cours des 90 jours précédant la collecte

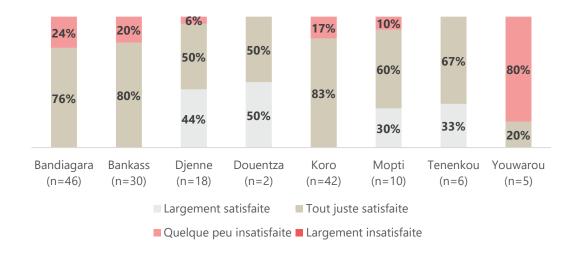


Au moins une partie de la population aurait reçu une aide humanitaire dans 48% des localités évaluées au cours des 90 jours précédant la collecte. Dans seulement 9% des localités, les personnes ayant reçu cette aide seraient pleinement satisfaites de la qualité de l'assistance.

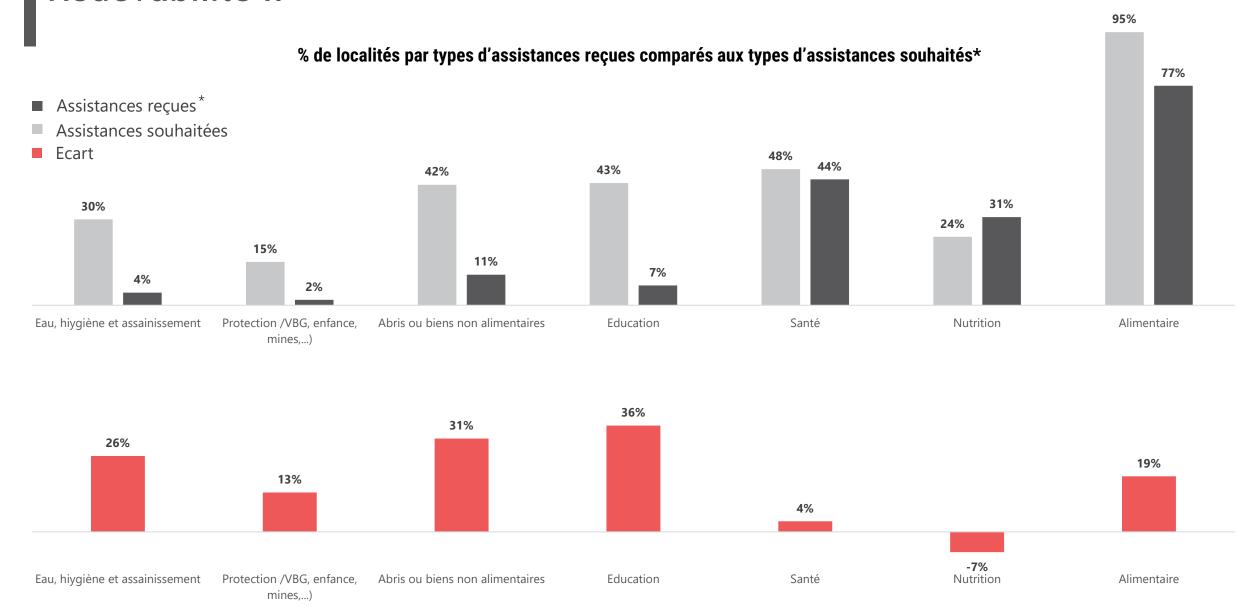
Niveau de satisfaction de l'assistance par les populations bénéficiaires



Par cercle



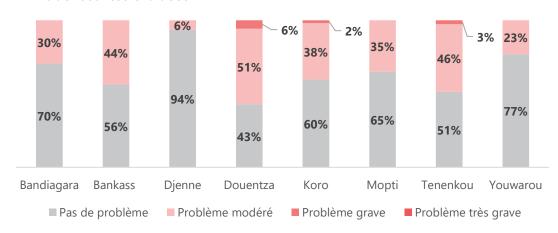
Redevabilité II

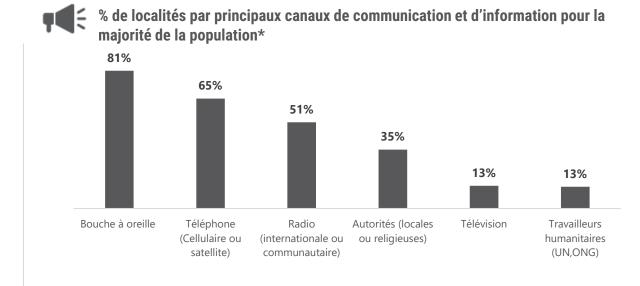


^{*} Parmi les localités ayant reçu une assistance humanitaire au cours des 90 jours précédant la collecte

Communication

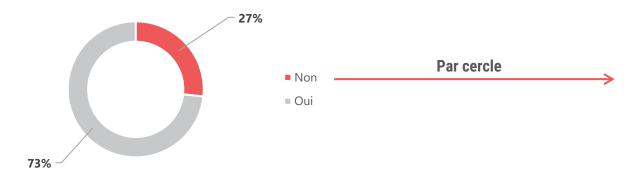
Perception du niveau de gravité d'un problème dû au manque d'information, en % de localités évaluées

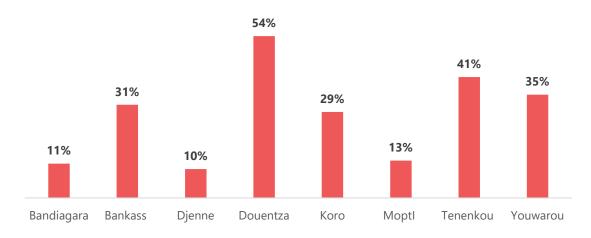






% de localités qui n'ont pas eu accès à un réseau téléphonique mobile et stable au cours des 30 jours précédant la collecte





^{*} Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

05 Conclusion

Conclusion

- 82% des localités évaluées de la région de Mopti, aurait été affectée par un choc lié à l'insécurité, aux violences et aux pillages.
- Les IC ont rapporté une dépendance aux marchés voisins pour l'approvisionnement en produits alimentaires dans (78%).
- La défécation à l'air libre était une pratique courante dans 20% des localités évaluées, situant Mopti en troisième position après les régions de Kidal (83%) et Ménaka (50%).
- Aucun service de protection ou de référencement des cas de protection n'était disponible pour la majorité de la population dans 66% des localités évaluées de la région de Mopti.
- Dans 67% des localités évaluées, les IC ont rapporté l'insuffisance de personnels, de médicaments ou d'équipements pour fournir les soins nécessaires comme principal problème lié au manque de soins.
- Les IC ont rapporté qu' **aucune assistance** n'a été reçue au cours des 90 jours précédant la collecte dans **52%** des localités évaluées de la région.





 $\underline{kouttoum.wangara@reach-initiative.org}$

 $\underline{Roxanne.merenda@impact-initiatives.org}$











Comment en savoir plus?



Naviguer les <u>tableaux des résultats</u> de la collecte de décembre



S'informer sur les besoins multisectoriels en lisant les présentations publiées:

Collecte de décembre: a<u>u niveau national</u>, sur <u>les régions de Gao, Ménaka</u> <u>et Kidal</u>.

Collecte d'octobre: a<u>u niveau national</u>, sur <u>les régions de Gao, Ménaka et Kidal</u>, sur <u>la région de Mopti</u>.



Prioriser les interventions grâce aux zooms thématiques, notamment sur <u>la situation sanitaire alarmante à Kidal et Ménaka</u>, et <u>la santé maternelle</u> et néonatale à Ménaka.



Accéder aux termes de référence de l'évaluation

Les autres produits analytiques basés sur le HSM sont publiés sur le <u>centre de resources</u> <u>IMPACT</u>. Vous y trouverez tous les produits concernant le Burkina Faso, la Mali et le Niger.